

Appel à propositions d'articles pour un numéro thématique de MUSICultures

MUSICultures sollicite des articles pour un numéro thématique intitulé *Avenir(s) durables en musique populaire : au-delà de la pandémie*, qui aura pour rédactrice invitée Alexandra Boutros (Ph.D.), de l'Université Wilfrid Laurier, et pour rédacteur invité Brian Fauteux (Ph.D.), de l'Université de l'Alberta.

Les discours contemporains débordent de préoccupations au sujet du développement durable, tandis qu'au niveau mondial, nous évaluons le changement climatique, l'épuisement des ressources, et bien d'autres choses encore. Comment pouvons-nous penser le développement durable à l'intersection de la musique populaire ? Le développement durable est souvent associé au discours écologique, dont les préoccupations au sujet du gaspillage et de l'épuisement des ressources naturelles peuvent influencer sur la façon dont nous comprenons toutes choses, depuis les festivals de musique et les voyages en lien avec la musique, jusqu'aux services de diffusion en continu (*streaming*). Cependant, les dimensions sociales de la vie musicale impliquent également le développement durable. Dans une discussion à ce sujet, on pourrait poser une question telle que : quel est le rôle de la musique et des musiciens populaires dans les modifications culturelles rendues nécessaires par le changement climatique ? Mais on pourrait également s'enquérir des revendications de durabilité qui se manifestent en même temps que la production et la consommation de musique locale, encadrées par des archives éphémères et parfois par de fragiles mémoires culturelles. Le travail, les salles de spectacle, l'enseignement et la pédagogie, les interprétations sur scène, la production et la diffusion, le capital et le financement, et une foule d'autres pratiques, systèmes et infrastructures en lien avec la musique ont un impact sur le développement, durable ou non, de la musique.

Des réseaux de musiciens et de leurs auditeurs en arrivent à reconsidérer la façon dont le *care*, à savoir le fait de « prendre soin » – de soi, de la société, de la communauté – fonctionne comme une pratique relationnelle dans les contextes de la production et de la consommation de musique populaire durable. Les questions au sujet de la durabilité de certains éléments de musique populaire se sont posées plus fortement lors de la pandémie de Covid-19, tandis que des composantes de la vie musicale ont été impactées si sévèrement par la pandémie que nous pouvons nous interroger sur leur durabilité.

Le rédacteur et la rédactrice invité.e.s sollicitent des articles qui abordent au sens large le thème du développement durable, surtout dans le contexte des impacts multiples provoqués par la pandémie. Les sujets peuvent porter (sans s'y limiter) sur le développement durable ou non de la musique populaire en relation avec la concentration de l'industrie du disque ; le travail à travers les plateformes de médias sociaux ; les droits d'auteur ; les catalogues ou les archives ; les identités sociales et les institutions musicales, incluant l'âge, les aptitudes, le genre, l'orientation sexuelle, la race, l'ethnicité, la classe, la religion, et autres ; ainsi que les infrastructures et les espaces.

À la suite de la Conférence conjointe de 2022 de l'IASPM-Canada et de Working in Music, nous accueillerons très favorablement les articles examinant la durabilité (et son contraire) de la musique populaire en lien avec la pandémie de Covid-19.

MUSICultures est une revue à comité de lecture de la Société canadienne pour les traditions musicales/Canadian Society for Traditional Music. Elle est publiée une fois par an sous les auspices de la Société. Il n'est pas obligatoire d'être membre de la SCTM pour publier dans la revue.

Les articles comptent habituellement de 6500 à 8500 mots.

Veillez consulter notre site Internet pour plus de renseignements sur la façon de soumettre votre article :

<https://ddec1-0-en-ctp.trendmicro.com:443/wis/clicktime/v1/query?url=https%3a%2f%2fcstm%2dsc-tm.ca%2ffr%2fpublications%2f&umid=089c1f9a-c1a6-41d6-8349-9033e5c55b75&auth=6e2bbde6d90a529debf4ca7ebfe15cdd642dca3b-9ada745c1c48e07e87e69d7013331972e5e5c248>

Nous demandons aux auteurs désireux de proposer des formats différents de contacter la rédactrice et le rédacteur de ce numéro (aboutros@wlu.ca ou fauteurs@ualberta.ca) pour parler de leurs idées.

La date limite de remise des manuscrits définitifs pour le numéro thématique est le 31 janvier 2023.